

> FRANÇAIS

Se chercher, se construire

Dire l'amour

Corpus « Dire l'absence »

De l'absence de l'être aimé jaillissent la correspondance et la poésie lyrique de la plainte ou de la célébration de ce qui n'est plus. De l'absence peuvent aussi jaillir des genres plus narratifs tels que la nouvelle, le roman, l'autobiographie ou la fiction cinématographique, mais ils permettent aussi le récit de l'expérience amoureuse et la tentative de son analyse empirique. On opère dans ce corpus le choix de la correspondance et du poème. Quatre raisons majeures à l'absence permettent ce jaillissement : l'avant de la relation (période de réflexion et de séduction), l'éloignement géographique (plus ou moins important, plus ou moins long), la rupture, la mort. L'absence de l'être aimé (liée à la rupture ou à l'éloignement) permet une présentation ou une analyse du sentiment amoureux, qui construit en retour à la fois la relation présente ou à venir et l'énonciateur.

Supports d'étude en classe

- Ovide, *Les Amours*, I, 6, sur l'attente de l'amant devant la porte fermée
- André Chénier, *Élégies*, I, 9, reprise du même thème mais sur le mode élégiaque.
- Correspondance Georges Sand – Musset et textes théâtraux et poétiques associés de Musset (*On ne badine pas avec l'amour*, *Nuits...*) : dernière réplique de l'acte II de *Badine* en parallèle avec lettre du 12 mai 1834 de George Sand à Musset dont les derniers mots sont repris, sur la difficulté, la force et la nécessité de l'amour-passion et les quinze derniers vers de *Nuit d'août*. [ainsi que les vingt-six premiers vers de *Nuit d'octobre* en contre-point].
- Émile Zola, *Lettres à Jeanne Rozerot*, édition de Brigitte Émile-Zola et Alain Pagès, Gallimard, 2004, billet du 6 juillet 1893, lettre du 18 août 1893, carte du 17 août 1895, billet du 2 novembre 1896 et lettre du 28 mai 1899.

Cas particulier de l'amour d'un parent dans « dire l'absence »

- Madame de Sévigné, *Lettres de l'année 1671*, en particulier lettres du 6 février et du 24 mars.
- Hugo, *Les Contemplations*, en particulier « Demain dès l'aube ».

Lectures cursives de littérature jeunesse

- *La Fille de 3ème B* et *Le pianiste sans visage* de Christian Grenier.
- *Pourquoi ça fait mal ?*, Rachel Hausfater.
- *Oublier Camille*, Gael Aymon.